Depuis quelques années, la province dominicaine de France a donné un grand nombre de ses sujets qui ont été distribués à Mossoul, à Constantinople, à Rome, à Vienne, en Belgique, en Suisse, en Corse, à St Pétersbourg, de manière à l'épuiser et à lui rendre très difficile de suffire à ses besoins intérieurs. Quant au Tiers-Ordre enseignant, il compte à peine six années d'existence, et déjà il est chargé de conduire deux collèges de premier ordre et un petit séminaire, ce à quoi il ne suffit que par l'adjonction d'un grand nombre d'ecclésiastiques et de laïques, mélange qui a des avantages, mais qui doit être restreint pour porter d'heureux fruits. Le noviciat est peu nombreux encore et se recrute difficilement à cause de la nouveauté de l'œuvre. Puis-je en cet état vous envoyer deux hommes, sur lesquels vous puissiez compter par leur âge et leur expérience ? J'ai trouvé des hommes juste pour diriger nos trois collèges, et il faut bien du temps pour former des hommes capables de ce genre de gouvernement.

Ainsi, Monseigneur, tout en appréciant l'importance qu'il y aurait à fonder notre grand ordre et notre tiers-ordre au Canada, sur une terre française, je suis loin de prévoir comment cela serait possible dès à présent. Si le Rme Général ne nous avait pas pris déjà tant de sujets, il en serait autrement sans doute ; mais nous ne pouvons, chaque année, verser au dehors le plus pur de notre sang.

Si les événements permettent au Rme Maître Général de se rendre en France cet été, je l'entreprendrai très à fond de cette affaire du Canada, et nous verrons ensemble s'il est possible d'y donner suite.

Soyez assuré, Monseigneur, que si la possibilité m'en est ouverte, je la saisirais volontiers et même avec empressement, heureux que je serais d'établir notre ordre dans une terre qui est encore française, et de vous donner en cela une preuve de ma reconnaissance pour les sentiments que vous avez voués à notre province.

Veillez agréer l'hommage des sentiments respectueux avec lesquels je suis, Monseigneur, de votre Grandeur, le très humble et très obéissant serviteur,

FR. HENRI DOMINIQUE LACORDAIRE,
Prov. des Fr. Prêch.